

Mis en ligne par Robert Delord, le 16 avril 2012 (dernière m.a.j. : 28 février 2018)

Classement : Reportage

Thématique :

Media : France Inter



http://www.arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2013/IMG/mp3/fi_-_la_marche_de_l_histoire_-_alesia_-_28-03-2012.mp3
France Inter - La marche de l'histoire - Alésia - 28-03-2012 (30')

C'est Napoléon III, passionné comme beaucoup de ses contemporains par le renouveau de l'archéologie, qui lance la première grande campagne de recherche sur le site bourguignon d'Alise-Sainte-Reine. Dans la foulée, il publie une « Histoire de Jules César ». Et, sur le lieu des fouilles, il fait dresser une statue de Vercingétorix. "Ils se sont entrechoqués, écrit-il, les uns dans un esprit de conquête, les autres dans un esprit d'indépendance mais ni les uns ni les autres n'avaient l'exacte conscience de l'œuvre que le destin leur faisait accepter".

Puis ce fut 1870, Sedan, la défaite. A Alésia on vint écouter le grand cri de la patrie expirante et admirer le valeureux Vercingétorix. On se souvient peut-être des vignettes de nos manuels : le cavalier gaulois jette ses armes aux pieds de César et, en dessous, la légende : "Dites par quel exemple sublime d'abnégation Vercingétorix se signale-t-il après la déroute de sa grande armée"...

Aujourd'hui Alise-Sainte-Reine, haut lieu de l'histoire douloureuse de la France, cherche surtout à s'inscrire dans l'économie du tourisme. Un centre d'interprétation, nommé Muséoparc, vient d'y ouvrir. Objectif : 150000 visiteurs l'an là où il n'y avait que 30000 pèlerins. L'inauguration a eu lieu le 22 mars 2012 et, en pleine affaire de Toulouse, le Premier Ministre a tenu à s'y rendre. Commentaire du « Bien Public », le quotidien de Dijon : "François Fillon souhaite garder la main sur ce sujet". Alésia est donc toujours un dossier de la nation !

Invité : Jean-Louis Brunaux,
chercheur au CNRS